

Papa Câlin prend deux ou trois éléments, donnés par des enfants et invente une histoire souvent drôle mêlant tous ces éléments. Découvrez ces histoires !

Retrouvez Papa Câlin

Site web : <http://papa-calin.com>
Raccourci : <https://run.as/fr/papa>
Facebook : <https://run.as/fr/papa-fb>
#PapaCalinRepliques : <https://run.as/fr/papa-rep>
YouTube : <https://run.as/fr/papa-yt>
GooglePlay (Audio) : <https://run.as/fr/papa-gpa>
GooglePlay (Livres) : <https://run.as/fr/papa-gpl>
Fnac : <https://run.as/fr/papa-fnc>
Kobo : <https://run.as/fr/papa-kb>



Histoires inventées et racontées par Laurent MARQUET

Papa Câlin vous remercie de votre achat. Ce livre est votre livre ! Vous pouvez le prêter à qui bon vous semble, comme un livre physique. Mais, tout comme un livre physique, prêtez-le à une seule personne à la fois. Vous pouvez même inciter ces personnes à acheter le livre, les prix sont abordables. Cela permettra de financer le travail de l'auteur et ainsi de pouvoir continuer à publier de belles histoires.

Il vous est donc demandé de NE PAS mettre ce fichier à disposition sur Internet ou toute autre forme de réseau. Merci de votre compréhension et de votre aide.

Informations légales

© 2021 Laurent MARQUET – © 2021 Éditions Lolant

Droits de traduction et de reproduction réservés pour tous pays

ISBN : 979-10-92030-46-4

De 2 à XX ans !



run.as/fr/papa



9 791092 030464 >



**Dis Papa Câlin,
tu nous inventes une histoire ?**



Le Cheval et l'Éléphant

Sur une idée de **Loris**

Le Cheval et l'Éléphant



grand galop. Il courait vite, mais le sol qui tremblait ne l'aidait pas à courir comme d'habitude. Il le rattrapait et finit par le dépasser, juste avant la ligne qu'ils s'étaient fixée comme arrivée.

– Bravo Cheval ! Je me doutais que tu allais me battre, mais je trouve que j'ai quand même bien couru !

– Oh oui tu as bien couru, il a fallu que j'aie puiser dans toutes mes forces pour te rattraper ! Et puis le sol qui tremblait perturbait mon galop !

Ils retournèrent chez eux et se promirent de refaire d'autres courses pour que l'Éléphant puisse progresser.

Et voilà, c'était l'histoire du Cheval et de l'Éléphant !

À bientôt !

Merci Papa Câlin !



- Eh ben dis donc, c'était moins une ! dit le Cheval.
 - Attends, je vais l'enlever ! lui répondit l'Éléphant.
- Et hop ! D'un coup de trompe, l'Éléphant prit le tronc et le jeta au loin.
- Waouh ! Qu'est-ce que tu es fort !

Ils continuèrent leur promenade quand une souris pointa le bout de son museau. L'Éléphant la vit et commença à paniquer.

- Eh bien, qu'est-ce qui t'arrive ?
- Là ! Tu ne vois pas ? Il y a une souris !
- Ah oui ! Et c'est elle qui te fait peur ?
- Oui ! Les Éléphants ont une peur bleue des souris !
- Ne t'inquiète pas, je vais la faire s'éloigner.

Le Cheval s'approcha de la souris et mit un tout petit coup de sabot, juste devant elle pour qu'elle se sauve.

Ils arrivèrent à la fin de la forêt.

- Cheval, je te propose une petite course. D'ici jusque là-bas. Ça te va ?
- Ok, comme tu veux, mais je te laisse 10 secondes d'avance, sinon ce sera trop facile !
- D'accord ! Merci.

Ils se préparèrent. L'Éléphant démarra en trombe. Le sol tremblait et le Cheval rebondissait presque. Il commença à compter, 1, 2, 3, ...

L'Éléphant était bien lancé. 8, 9, 10 ! Le Cheval s'élança au



Dis Papa Câlin, tu nous inventes une histoire ?

- D'accord ! Une histoire avec un Cheval et un Éléphant !

Il était une fois un Éléphant tout rose !

- N'importe quoi Papa Câlin ! C'est pas rose un éléphant !
- Oui, bon, d'accord. Alors, il était une fois un Éléphant tout gris. Il était immense ! Il pesait 7 tonnes, soit 7 000 kilos ! C'était énorme !

Il pouvait transporter 10 personnes sur son dos, sans avoir mal et sans être fatigué.

Mais, la plupart du temps, il était tranquille.

Un jour, alors qu'il se promenait avec seulement 7 personnes sur son dos, il vit un superbe Cheval tout noir. Tout était noir, la crinière, les sabots, la queue.

Évidemment il était beaucoup plus petit que l'Éléphant et ne pouvait transporter qu'une seule personne sur son dos, deux à la limite, mais pas plus.

Mais qu'est-ce qu'il était beau et fier. L'Éléphant se mit à penser qu'il serait bien de se promener avec lui. Même



s'il ne pouvait pas transporter beaucoup de personnes il devait courir beaucoup plus vite que lui. Quand lui courait, cela faisait trembler le sol, mais il était quand même très lent, vu son poids.

Le soir venu, après la promenade, il s'approcha de l'endroit où vivaient les chevaux et il l'appela :

– Hé ! Hé ! Cheval !

– Qui m'appelle ?

– Ici ! C'est moi ! L'Éléphant !

Le Cheval s'approcha en trotinant.

– Bonjour Éléphant. Que veux-tu ?

– Je t'ai vu aujourd'hui et j'ai vu que tu avais une belle prestance, alors je me suis demandé si on ne pourrait pas aller se promener ensemble ? Parce que moi je suis très fort, mais toi, tu dois courir super vite ! Ce pourrait être sympa !

– Bah, pourquoi pas ! Je vais manger puis je saute par-dessus la barrière et on y va.

– D'accord ! Je ne peux pas sauter la barrière, mais je peux m'asseoir dessus et hop, elle est aplatie !

– Non, non ce n'est pas la peine ! Alors, rendez-vous lorsque le soleil sera juste entrain de disparaître derrière les arbres que tu vois là-bas.

Ils partirent chacun de leur côté, manger leur ration d'herbe. Il fallait bien reprendre des forces suite à la balade de la journée et celle qui venait après le repas.



Le soleil était arrivé au sommet des arbres et n'allait pas tarder à disparaître. Le Cheval arriva en marchant. Il regarda la barrière, trouva son point le plus bas, recula pour prendre un peu d'élan, couru, puis passa la barrière comme si elle n'était pas là. Puis, il rejoignit l'Éléphant.

– Waouh ! C'est fort ce que tu viens de faire ! Moi je n'y arrive pas, c'est trop dur !

Ils partirent donc se promener, avec de la Savane, de la forêt et un magnifique coucher de soleil.

– Alors, Cheval, que fais-tu de tes journées ?

– De temps en temps je fais faire des promenades, mais la plupart du temps, j'aide à retrouver les animaux perdus et à regrouper les vaches. Et toi ?

– Bah moi je promène les gens. C'est un peu embêtant car c'est toujours le même tour. On tourne là, on va au bout de la forêt, on regarde les montagnes et on revient. On pose les gens et de nouveaux viennent. C'est un peu comme un bus.

– Oui, c'est vrai ! Faire tout le temps la même chose, ça ne doit pas être rigolo ! J'ai de la chance de faire des choses différentes chaque jour !

Tout à coup il y eut un énorme coup de vent ! Tellement fort qu'il fit chuter un arbre juste devant le Cheval. Il se cabra pour l'éviter juste à temps !

